

Jeune Morgien sur grand écran

CINÉMA «La vraie vie est ailleurs», réalisé par le Suisse Frédéric Choffat, a déjà séduit la critique.

Ce dernier week-end, trois mille personnes ont parait-il visionné, entre Lausanne et Genève, le film «La vraie vie est ailleurs», du Suisse Frédéric Choffat. Nous en étions, et avons découvert avec une surprise ravie, dans l'un des rôles principaux, le jeune Morgien Dorian Rossel, qui habite maintenant la région genevoise avec son épouse, la comédienne Delphine Lanza. Nous l'avons rencontré, tout émoustillé d'avoir réussi, dans l'après-midi même, son permis de conduire!

Interviewer Dorian Rossel, c'est ouvrir les vannes d'un barrage. Il y a d'abord tout Morges qui débarque, cette ville où il a grandi et à laquelle il est resté très attaché. Il évoque pêle-mêle Alain Rebord et surtout Gérard Demierre, qui l'ont initié l'un à la vidéo, l'autre à la scène. Avec des moments exceptionnels: vous rappelez-vous, en octobre 1988 à Beausobre, «Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué...»? Le petit Gil, 13 ans, c'était lui. Ou bien «Alchimie» de Pascal Pellegrino? Ou encore «Ciao Patron» pour les adieux de François Rey?

Et quand il fallait régler des spots, assurer une poursuite ou porter sur le plateau des fleurs à Juliette Gréco, ou à Pierre Desproges, un mois avant sa mort, c'était toujours lui... Puis Dorian évoque sa formation, un bac: philo - arts plastiques à Grenoble, avant l'Ecole de théâtre Serge Martin à

Genève, entre 1994 et 1997. Et départ dans mille aventures comme comédien et metteur en scène. Et là, vous n'arrêtez plus un Dorian qui parle de son métier, de sa vie, avec ses yeux pétillant d'intelligence, de facétie et de feu.

Transmettre des émotions

Défilent des lieux (Arsenic, Echandole, Château Rouge d'Annemasse, Théâtre de l'Usine), des textes (Peter Handke, Tchekov, Max Frisch, Kleist, Brecht, Aragon), avec toujours cette idée fondatrice: chercher à communiquer, à transmettre au public des émotions sur notre réalité contemporaine, au prix d'un questionnement intime sur ce qui tisse notre société.

Enfin donc, le cinéma, après divers courts métrages. Dans «La vraie vie est ailleurs», qui mène en parallèle trois rencontres improbables et sans lendemain lors d'un voyage en train à partir de Genève, l'un vers Naples, le second vers Marseille, le troisième vers Berlin, on voit Dorian en photographe, décamper à toute allure vers l'Allemagne, où sa copine a accouché avec 15 jours d'avance. Hélas, à Dortmund, il n'y a plus de correspondance, il doit passer la nuit dans la gare déserte. Mais il rencontre une Tchèque en partance pour la Roumanie, avec laquelle il va passer des moments de folie hors du temps...

Et ne lui demandez pas ses projets: il en fourmille. Pour-

rions-nous exprimer un vœu? Que l'un d'entre eux se concrétise à Morges, aux Trois P'tits Tours, ou pourquoi pas, à Beausobre, en juste retour des choses.

Jean-Jacques Gallay

La vraie vie est ailleurs

■ **Réalisateur** Frédéric Choffat.

■ **Acteurs** Sandra Amodio, Vincent Bonillo, Jasna Kohoutova, Antonella Vitali, Dorian Rossel, Roberto Molo,

■ **Production** Rita productions, Genève.

■ **Synopsis** 3 personnages partent de la gare de Genève. Une femme s'en va à Marseille, un homme court pour Berlin, une femme s'installe à Naples. 3 histoires, 3 rencontres qui bouleversent des vies...



Dans ce film où trois histoires se croisent, Dorian Rossel incarne un jeune photographe en partance pour Berlin.

